



DESEAL – vers une vie plus active pour les seniors sourds

Numéro du Projet : 2020-1-IT02-KA204-079227

**IO1 – Recensement des besoins des sourds âgés en Europe :
Analyse et synthèse**

RAPPORT INTERNATIONAL VERSION SYNTHETIQUE

1

**Organisations : European Union of the Deaf (EUD)
Equalizent
IRSAM
ISTITUTO DEI SORDI DI TORINO**



Table des matières

Contexte national	3
Situation en Autriche	3
Situation en France.....	4
Situation en Italie.....	5
L'enquête et ses conclusions	6
Participants.....	6
Conclusions.....	8
Possibilité de sortir et raisons pour lesquelles ce n'est pas le cas	8
Raisons de sortir et interagir avec les autres	9
Possibilités d'éducation et opportunités disponibles pour les personnes âgées sourdes dans la région	10
Déclaration des seniors sourds concernant leur bien-être et le contact avec d'autres personnes âgées en Europe	15
Déclaration du professionnel concernant les changements nécessaires, les méthodes utilisées et les formations souhaitées.....	17
L'EUD et son enquête.....	15
Conclusion and discussion	6



CONTEXTE NATIONAL

Situation des seniors sourds en Autriche

Il est difficile d'obtenir des données précises sur le nombre de personnes souffrant de déficiences auditives. En 1996, le nombre de personnes sourdes, malentendantes ou devenues sourdes tardivement était de 456 000. Ce nombre comprenait 51 000 personnes qui avaient de grandes difficultés à entendre même dans un environnement calme, ainsi que 10 000 personnes qui étaient complètement sourdes (Statistik Austria 2016). Au 1er janvier 2020 en Autriche, 1 693 627 personnes (19 % de la population) avaient 65 ans ou plus. Nous pouvons faire une estimation (supposition) du nombre de seniors Sourds en nous basant sur le pourcentage de personnes Sourdes dans l'ensemble de l'Autriche (environ 10 000) - cela signifie qu'il y a 1 900 seniors Sourds en Autriche.

Bien qu'il n'existe pas d'études spécifiques sur les seniors Sourds, selon une publication d'Eurostat, les Autrichiens de plus de 75 ans évaluent leur satisfaction de vie avec 7,6 points sur 10 (Eurostat 2019a). La satisfaction de vie varie avec le sexe (les hommes sont un peu plus satisfaits) et du degré d'éducation (une éducation supérieure entraîne une plus grande satisfaction).

Concernant leur état de santé, 62,4% des Autrichiens de plus de 65 ans déclarent souffrir de problèmes de santé durables (Eurostat 2019b). Sur la base de l'auto-évaluation, 44,6% des personnes interrogées de plus de 65 ans déclarent avoir un très bon ou un bon état de santé. Une enquête affirme que près d'un quart des personnes de plus de 50 ans sont déprimées. Selon Eurostat, 5 % des Autrichiens de plus de 65 ans souffrent de symptômes de dépression (Eurostat 2019c) et dans le groupe des plus de 75 ans, le pourcentage peut atteindre 29,6 % (Amann et al 2018).

Près de 70 % des Autrichiens de plus de 65 ans font régulièrement de l'exercice physique (Eurostat 2019m). La quantité de mouvement par semaine des personnes âgées de 60 à 69 ans est d'environ 11 heures et pour les plus de 70 ans seulement d'environ 5 heures (IFES 2017).

Les personnes âgées ont souvent des difficultés à utiliser les TIC (Nouvelles technologies). L'utilisation des TIC diminue avec l'âge, en commençant par les plus de 50 ans. (Kolland et al 2011). Environ 80% des Autrichiens de plus de 50 ans disposent d'une connexion internet, mais seulement 47,8% des plus de 75 ans en possèdent.

55% de la population de plus de 55 ans travaillent comme bénévoles. Le pourcentage dans la tranche d'âge 60-69 ans est particulièrement élevé (58%). Même pour les personnes de plus de 80 ans, il y a encore un taux élevé de bénévolat qui ne diminue qu'à un âge encore plus élevé (IFES 2016). Une étude a révélé les motifs suivants pour le bénévolat à un âge avancé "aider" (81%), "contact" (68%), "utiliser ses propres compétences" (58%), "conserver ses compétences" (44%) et "apprendre quelque chose de nouveau" (49%) (Kolland et al 2011).

Concernant la formation continue, 8,5% des personnes âgées de 55 à 64 ans déclarent avoir participé à une activité d'éducation ou de formation au cours des 4 dernières semaines (Eurostat 2019e).

Les seniors, en particulier les femmes seniors, s'occupent des personnes ayant besoin de soins. Environ 1/3 des proches aidants se situent dans la tranche d'âge 51-60 ans (Nagl-Cupla et al 2018).



Les personnes âgées reçoivent de l'aide non seulement de leurs proches, mais aussi de leurs voisins et amis. La quantité de soutien qu'ils reçoivent diminue avec l'âge. Environ 6 % des personnes de plus de 80 ans n'ont aucun contact avec leur famille. 2 % n'ont ni contact avec la famille ni avec d'autres personnes (ÖPIA 2018). Les personnes très âgées présentent un risque plus élevé de pauvreté et de solitude (OCDE 2017). Selon Eurostat, 13,4% des personnes de plus de 65 ans sont mises en danger par la pauvreté ou l'exclusion sociale. Les femmes sont plus sévèrement touchées que les hommes (Eurostat 2019f).

Situation des seniors sourds en France

2,5 millions de personnes âgées de plus de 55 ans sont sourdes et malentendantes en France.

La France compte un certain nombre d'associations ou d'institutions qui soutiennent les enfants et les jeunes adultes sourds sur l'ensemble du territoire.

Des plateaux techniques / ressources de professionnels formés à la surdité apportent un soutien précoce aux personnes sourdes en France. Cependant, l'accompagnement des adultes sourds de plus de 65 ans relève du secteur des personnes âgées et ils ne constituent pas un public prioritaire aujourd'hui. Ainsi, les personnes sourdes âgées isolées peuvent rencontrer un certain nombre de difficultés à leur intégration sociale et leur handicap est donc une source d'exclusion marquée.

Le développement des nouvelles technologies facilite l'accès à l'information pour les jeunes sourds qui ont facilement reçu une formation / accès à ces technologies, ce qui n'est pas le cas pour les personnes sourdes âgées qui ne peuvent pas bénéficier d'un accès aux réseaux sociaux ou aux démarches administratives accessibles uniquement par internet. Les personnes sourdes âgées en France peuvent voir leur situation sociale gravement impactée par ce manque d'accès et de formation.

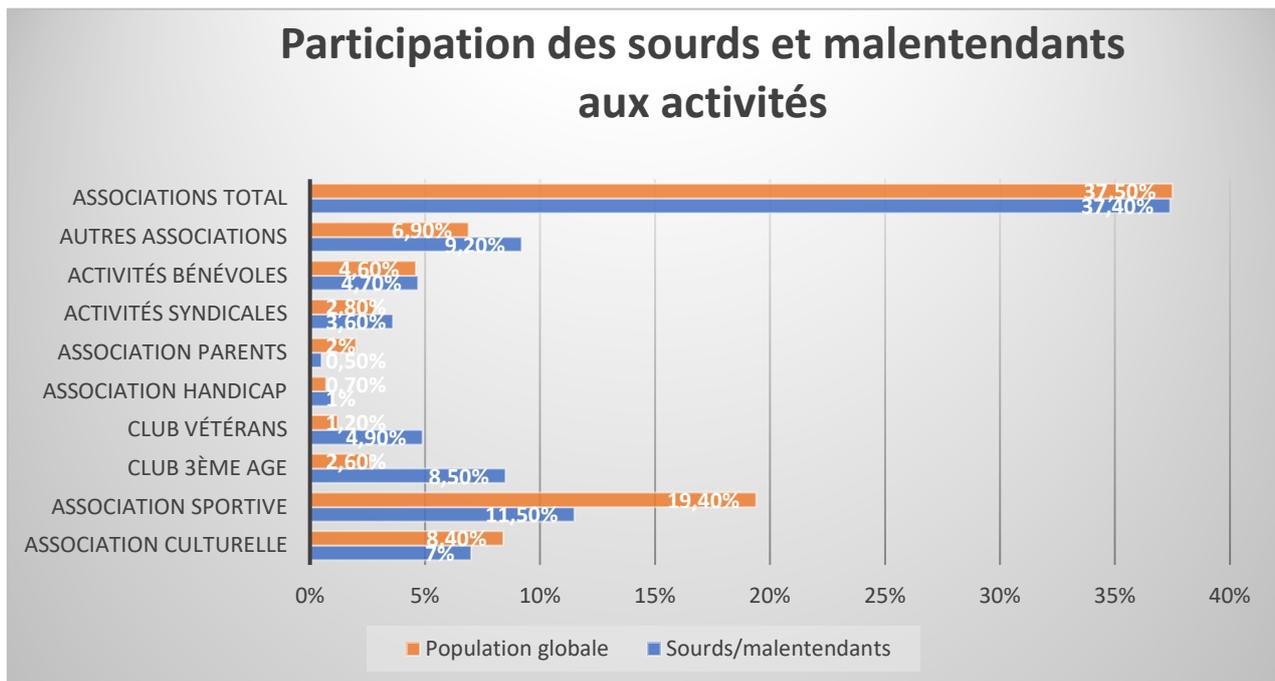
65% des personnes sourdes de plus de 65 ans souffrent de troubles associés parfois sévères qui réduisent leur degré d'autonomie dans les actes de la vie quotidienne. Les personnes âgées qui ont bénéficié d'une aide à domicile sont très souvent confrontées à des professionnels qui ne maîtrisent pas les outils de communication adaptés à leur surdité et ne peuvent pas communiquer dans de bonnes conditions avec ces aides à domicile.

Plusieurs dispositifs d'aide humaine existent pour les personnes âgées en France, mais ces services ne sont pas spécialisés dans la surdité et sont parfois en difficulté pour accompagner les personnes âgées sourdes isolées. Cependant, il existe des centres de formation en langue des signes.

Repérer ces personnes âgées sourdes qui ont besoin d'aide n'est pas toujours facile en raison de leur isolement et du manque d'accès aux nouvelles technologies. En effet, ces personnes sont souvent les mêmes qui ne sont pas formées aux nouvelles technologies et cela rend leur isolement plus compliqué.



Graphique n°1



Situation des seniors sourds en Italie

Seules quelques études non spécifiques portant sur la situation des personnes âgées sourdes ont été entreprises en Italie. En fait, le présent contexte national est basé sur ces études et sur les informations fournies par les institutions et la communauté sourde.

Selon Eurostat, 22% de la population est âgée de 65 ans ou plus, avec une proportion de personnes âgées vivant seules d'environ 30%, tandis que 28% voyagent encore après 65 ans. Les compétences en matière de TIC sont très inférieures à la moyenne européenne (25 %). Pour l'Italie, les chiffres de longévité montrent une des populations européennes les plus âgées. Selon le rapport, l'espérance de vie moyenne européenne est de 78,2 ans alors qu'avec 82,7 ans, l'une des régions italiennes occupe la première place pour la longévité des hommes.

Selon l'ISTAT, le centre national des statistiques en Italie, plus de 877 000 personnes de la péninsule ont une forme de déficience auditive. La communauté des sourds compte environ 70 000 membres. Malgré cela, la surdité reste une affection socialement méconnue et les difficultés qu'elle entraîne, principalement en termes de communication, sont souvent ignorées.

En termes épidémiologiques, la prévalence de la déficience auditive en Italie est estimée à 12,1% de la population, soit environ 6 millions d'Italiens présentant une perte d'audition, une déficience auditive ou une surdité, avec une différenciation importante entre les groupes d'âge et une augmentation significative avec le vieillissement (de pourcentages ne dépassant pas 10% de la tranche d'âge 13-45 ans à 25% des 61-80 ans, jusqu'à 50% des plus de 80 ans).

Selon les enquêtes de l'ISTAT, il y a un peu plus d'un million de personnes âgées de 15 ans et plus, dont 78% sont des seniors, avec un pourcentage plus élevé de femmes, qui déclarent davantage la surdité et le surmutisme (52,4% contre 47,6% du total).



Il existe une variété d'associations dédiées aux personnes sourdes, mais aucune association spécifique qui se concentre sur les seniors sourds. La formation des éducateurs, des soignants et des assistants se limite soit à l'aide aux personnes âgées, soit aux personnes sourdes, mais pas aux deux à la fois.

L'ENQUETE ET SES CONCLUSIONS

L'objectif de l'enquête est de préciser les besoins des personnes sourdes âgées afin de les accompagner ensuite à participer davantage en société et avoir une vie plus active. Par conséquent, deux questionnaires différents ont été développés : l'un pour les personnes sourdes âgées et l'autre pour les professionnels oeuvrant auprès des personnes sourdes âgées.

Nous avons choisi la méthodologie d'un questionnaire en ligne car ce format permet d'intégrer des vidéos en langue des signes. Le questionnaire en ligne était disponible en langue locale écrite et en langue des signes locale. Des sous-titres ont été ajoutées aux vidéos pour rendre les possibilités de réponse claires et visuelles et permettre aux personnes âgées sourdes de s'orienter plus facilement. En raison de la distanciation sociale due à la Covid-19, il était impossible de rencontrer les personnes âgées en personne. L'enquête comportait principalement des questions fermées à choix multiples, mais aussi quelques questions ouvertes. Le questionnaire démarrait par des questions démographiques, puis abordait le sujet des besoins des personnes âgées sourdes pour mener une vie plus active. L'enquête a été largement diffusée au sein de la communauté sourde. Les contacts établis avec différentes associations de surdité ont permis de transmettre cette enquête. Certains pays étant en période de confinement pendant la diffusion de l'enquête il n'a pas été possible d'organiser des réunions avec le public cible afin de les aider à la compléter.

6

Dans tous les pays participants, les personnes sourdes âgées n'utilisent pas, ou difficilement, les nouvelles technologies (TIC), emails, ou réseaux sociaux. Il a donc été difficile de les contacter directement par ces biais.

C'est aussi la raison pour laquelle, malgré tous nos efforts, il a été impossible d'atteindre l'indicateur de 120 seniors sourds que nous nous étions fixés. En fait, dans certains pays, il a été nécessaire d'imprimer l'enquête et de la distribuer dans le but d'obtenir des réponses.

L'enquête a été analysée au moyen d'une analyse statistique. Les résultats ont ensuite été résumés et interprétés par les équipes de projet en s'appuyant sur leurs connaissances et leur expérience des personnes sourdes dans le pays concerné et de la situation de vie des personnes âgées (comme décrit ci-dessus).

● PARTICIPANTS



Une vue d'ensemble des données démographiques des participants aide à donner une vision plus claire de la situation dans chaque pays et une situation générale des pays impliqués dans ce projet.

Alors qu'en Autriche, parmi les 20 participants professionnels, la prévalence est féminine (25% d'hommes ; 70% de femmes ; 5% n'ont pas voulu donner leur sexe) et que nous trouvons des résultats assez similaires pour les 16 participants en Italie (88% de femmes ; 12% d'hommes), en France, nous trouvons 13 participants avec un équilibre entre hommes et femmes (54% de femmes ; 46% d'hommes).

En outre, en ce qui concerne les professionnels, la plupart des participants travaillent avec des personnes âgées sourdes : 60% en Autriche, 84% en France et 88% en Italie. Les autres travaillent principalement avec des personnes malentendantes ou sourdes.

En Autriche, l'enquête a été menée principalement à Vienne. Les réponses montrent que la plupart des professionnels (75%) travaillent dans une ville de plus de 100 000 habitants, alors que 20 % travaillent dans une ville jusqu'à 100 000 habitants et seulement quelques uns travaillent dans un village.

En France, la plupart des professionnels travaille dans une ville de plus de 100 000 habitants (54 %) puisque l'association IRSAM a diffusé l'enquête principalement aux alentours de Lyon, et 23 % des professionnels interrogés travaillent dans une ville de plus de 100 000 habitants. Même résultat pour les villages.

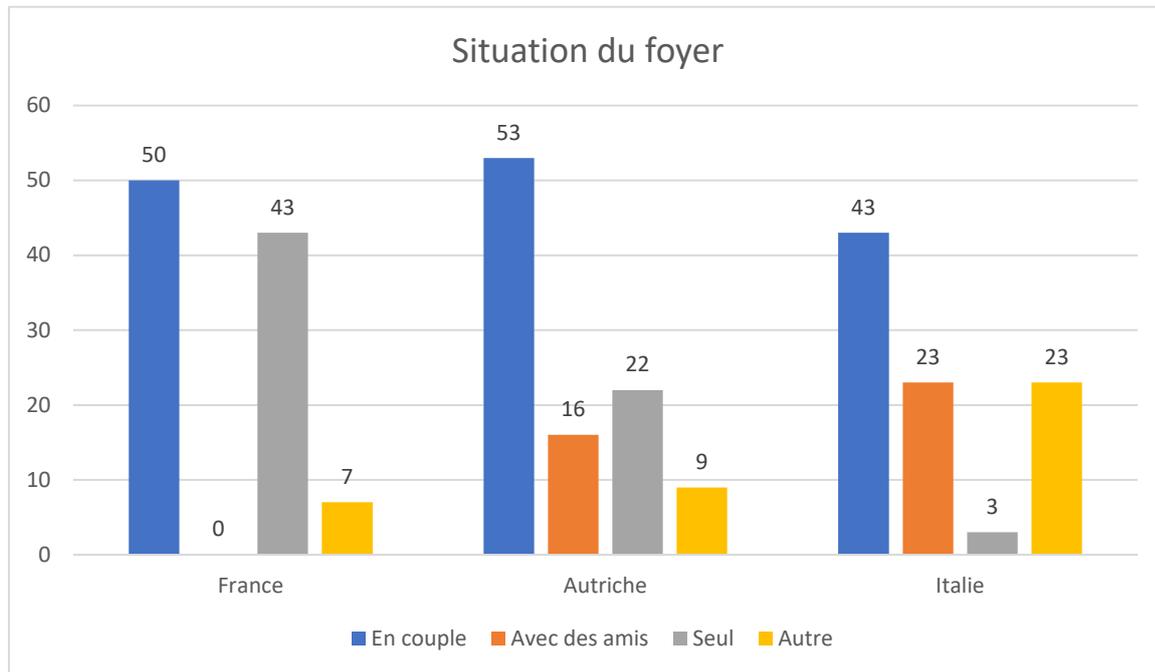
Les résultats sont différents en Italie : la plupart des participants travaillent dans une ville de 50 000 habitants (63%), certains dans un village (31%) et un seul dans une ville de 100 000 habitants (6%). Ces résultats nous donnent l'occasion de comparer non seulement trois pays différents mais aussi trois styles de vie différents, à savoir une assez grande ville en Autriche, une ville de taille moyenne en France et un village/une ville en Italie.

En ce qui concerne les seniors sourds, l'Autriche comptait 32 participants avec un bon équilibre entre les sexes (41% d'hommes et 59% de femmes). La plupart d'entre eux avaient entre 60 et 80 ans, à savoir 47% avaient entre 60 et 70 ans et 47% entre 70 et 80 ans. En France, nous trouvons une situation similaire. Sur les 30 participants, le sexe semble réparti de manière assez égale (57 % de femmes, 37 % d'hommes et 7 % de personnes n'ayant pas souhaité répondre). La plupart d'entre eux avaient entre 60-70 ans (57 %) et 70-80 ans (37 %). Seul un petit pourcentage des participants en France et en Autriche avait plus de 80 ans. En Italie, 36 seniors sourds ont participé à l'enquête. La répartition des sexes était parfaitement partagée : 50% d'hommes et 50% de femmes. La plupart des participants (69%) sont dans une tranche d'âge de 60-70 ans. En outre, 17% ont entre 70 et 80 ans et 14% entre 80 et 90 ans.

La situation de vie des seniors sourds participant à l'enquête est présentée dans le graphique n°1.



Graphique n°2

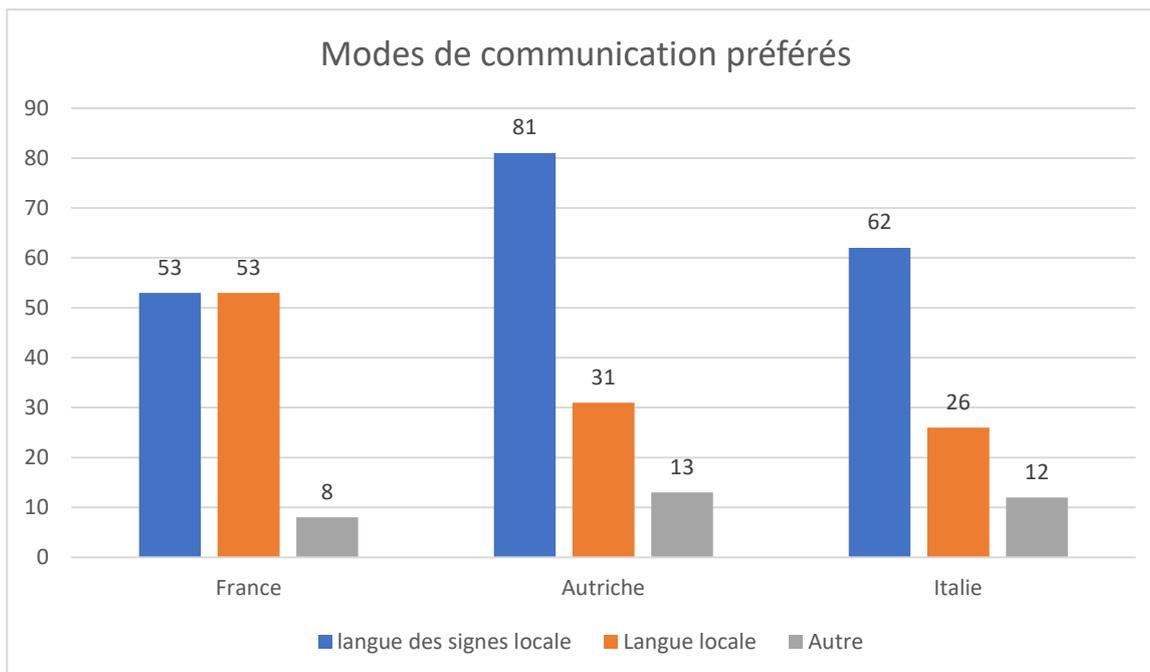


Comme on peut le constater, dans tous les pays, la moitié des seniors sourds (50% France, 53% Autriche 43% Italie) vivent avec leur conjoint. De plus, un aspect intéressant est qu'en France un nombre important de participants (43%) vivent seuls, alors qu'en Autriche (22%) le pourcentage est plus conforme aux données d'Eurostat (23%) et que l'Italie montre un faible pourcentage de seniors sourds vivant seuls. Cela pourrait être dû à la démographie, à la taille de la ville ou à la situation familiale. En effet, alors qu'en France personne ne déclare vivre avec des amis, en Autriche (16%) et en Italie (23%) certains participants vivent avec leurs amis. En outre, en Italie, 20% ont déclaré d'autres formes de vie, principalement la vie en communauté, tandis qu'en Autriche et en France, ces autres formes de vie sont principalement les maisons de retraite et les maisons de soins.

8

En outre, on a demandé aux seniors sourds quelles formes de communication ils préfèrent utiliser. Le graphique n°3 montre qu'à l'exception de la France, la langue des signes locale est la forme de communication préférée, laissant place à la langue locale comme alternative. Seules quelques autres options comme la parole accompagnant les gestes, la lecture sur les lèvres ou autres ont été mentionnées.

Graphique n°3



• CONCLUSIONS :

Possibilité de sortir et raisons pour lesquelles ce n'est pas le cas

Nous avons demandé aux personnes âgées sourdes si elles se sentent libres d'aller où elles veulent. Plus précisément, nous leur avons demandé à quelle fréquence ils quittent leur domicile et pourquoi ils le font ou ne le font pas. Comme le montre le graphique n°4, les seniors sourds autrichiens se sentent surtout libres de se déplacer (87%) et les Italiens aussi (83%), tandis qu'en France, presque tout le monde (97%) se sent libre d'aller où il veut. En général, les personnes interrogées sortent tous les jours (44% en Autriche, 37% en France, 50% en Italie) ou au moins un jour de la semaine (44% en Autriche, 63% en France, 41% en Italie). Il est intéressant de noter qu'en plus des participants qui ont déclaré ne pas pouvoir aller où ils veulent (16% en Autriche, 3% en France, 17% en Italie), certains répondants qu'ils le peuvent mais restent à la maison malgré la possibilité de sortir (6% en Autriche, 0% en France, 9% en Italie). Les raisons de ne pas sortir en Autriche et en Italie sont la situation de pandémie, la fatigue, la maladie et la peur de se perdre. L'Autriche et l'Italie ont donné des réponses assez similaires dans l'ensemble, tandis qu'en France, les participants semblent plus libres d'aller où ils veulent et ne donnent pas de raisons de rester à la maison.



Vous sentez-vous libre d'aller où vous vous le voulez ?



Graphique n°4

Raisons de sortir et interagir avec les autres

En Autriche, en ce qui concerne les raisons pour lesquelles les personnes interrogées sortent, les motifs les plus populaires sont les rendez-vous chez le médecin (75%) et le shopping (81%). Les rencontres entre amis, les voyages, le sport et le bénévolat sont également populaires. Seuls 9% sortent pour participer à des cours. Les réponses à cette question montrent que les raisons les plus populaires pour lesquelles les seniors sourds sortent sont les besoins de la vie quotidienne, suivies des activités sociales. L'éducation n'est pas une raison populaire pour sortir. Les contacts les plus courants sont la famille (75%) et les amis (72%). En outre, plus de la moitié des participants ont des contacts réguliers avec leur club local de sourds (53%). Les personnes âgées ont moins de contacts avec les personnes qui leur fournissent des services.

En France, les participants ont de nombreuses raisons de quitter leur domicile et toutes les possibilités de réponse ont été cochées. La raison majoritaire est d'aller faire du shopping. Les sorties sont motivées non seulement par les problèmes quotidiens et la vie sociale, mais aussi par les activités de bénévolat, le sport, le tourisme et l'éducation. Les autres options données sont les motos, aller au musée et au cinéma, aller à l'église, aller à des cours. 90% des participants ont des contacts avec d'autres personnes. Les membres de la famille et les amis sont les principaux contacts, puis les membres des clubs de sourds et les bénévoles, les services de santé et les services de nettoyage/de bricolage, et enfin les services de soutien. Les autres options proposées sont les voisins.

En Italie, les personnes âgées sourdes quittent principalement leur domicile pour des raisons de vie quotidienne, comme les rendez-vous chez le médecin, les courses et le supermarché, et de vie sociale, comme les rencontres avec des amis, mais il est intéressant de noter que des voyages et des excursions ont également été choisis. Le sport est une activité populaire. Les activités de bénévolat semblent moins

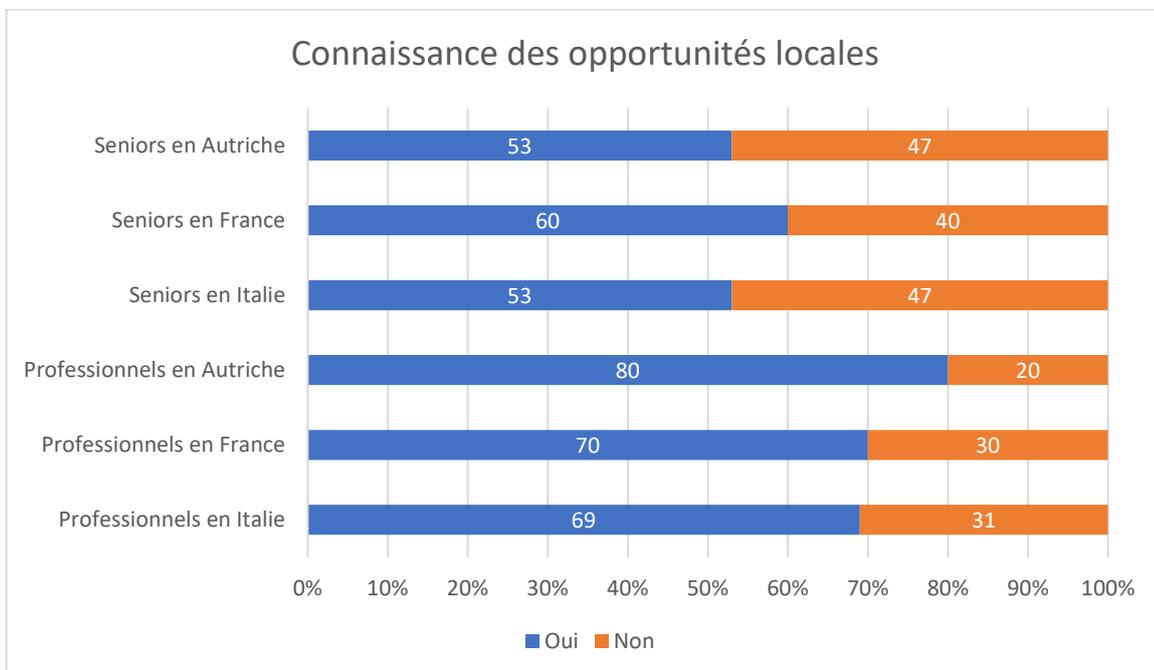


populaires. La plupart des participants (32 sur 36) ont des contacts avec d'autres personnes dans leur vie quotidienne et la plupart des contacts des seniors sourds sont des membres de la famille, des amis et des membres de clubs de sourds, tandis qu'ils ont moins de contacts avec des personnes qu'ils ne connaissent pas et qui sont hors de leur zone de confort.

Dans l'ensemble, le pourcentage de personnes qui ont déclaré ne pas avoir de contact avec d'autres personnes a été pris en compte. En Italie et en France, environ 10% des participants sont isolés, tandis qu'en Autriche, 25% des participants ont déclaré ne pas avoir de contact avec d'autres personnes. Cela pourrait être lié à la taille de la ville ou à la condition des participants. Cet aspect pourrait/devrait être pris en compte dans l'organisation et le développement du projet DESEAL, car les personnes âgées sourdes ne sont pas toujours joignables.

Possibilités d'éducation et opportunités disponibles pour les personnes âgées sourdes dans la région

Comme le montre le graphique n°5, nous avons demandé aux personnes âgées sourdes et aux professionnels s'ils connaissaient des activités d'éducation ou des opportunités de vie active pour les personnes âgées sourdes dans leur région. Le graphique montre qu'avec une moyenne de 70% pour la France et l'Italie et un peu plus (85%) pour l'Autriche, les professionnels connaissent des opportunités particulières pour les personnes âgées sourdes. D'autre part, les seniors ont une moyenne plus faible de connaissance des opportunités dans leur région (53% en Autriche, 53% en Italie, 60% en France). Ces deux résultats nous donnent un bon indice de la situation locale dans chaque pays et un aperçu général de cette connaissance. En fait, environ 30% des professionnels pourraient être mieux informés sur les possibilités offertes au groupe cible avec lequel ils travaillent, et dans le même temps, les personnes âgées sourdes en général devraient être plus conscientes des possibilités offertes dans leur région, car près de la moitié d'entre elles dans chaque pays n'en connaissent aucune. Bien sûr, ce projet devrait prendre en compte la possibilité qu'il n'y ait pas d'opportunités accessibles dans la zone locale des personnes interrogées.



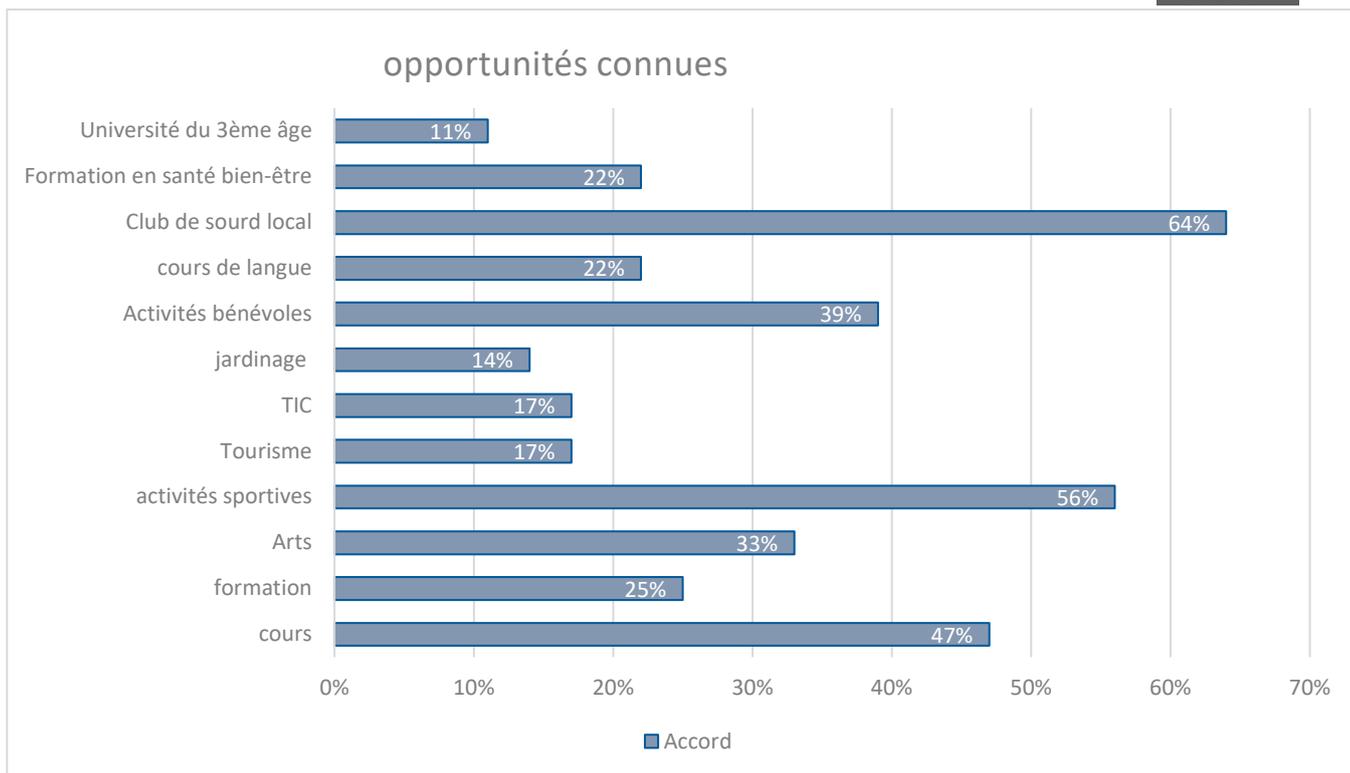
Graphique n°5



Parmi les professionnels qui ont répondu qu'ils connaissaient les possibilités d'éducation et d'activation (70% en France, 80 % en Autriche et 70 % en Italie), le graphique n°6 présente les résultats des trois pays dans leur ensemble. Trois activités principales semblent être les plus cochées, à savoir le club local de sourds (64%), les activités sportives (56%) et les cours (47%). Les activités de bénévolat (39%) et les arts (33%) ont été choisis modérément ; toutes les autres activités ont obtenu un score inférieur à 25%.

Pour être plus précis, il n'est pas toujours facile de trouver un domaine commun à tous les pays. En fait, si nous essayons de comparer les trois pays pour chaque activité, en France, les professionnels ont choisi principalement les activités sportives (61%), les clubs locaux de sourds (53%), le bénévolat (38%), les cours de langue (30%) ; l'université du troisième âge, le tourisme et les arts n'ont pas été choisis. En ce qui concerne les possibilités offertes en Autriche, la plupart des professionnels ont déclaré qu'il existait des clubs de sourds locaux (95%). Il y a une grande différence entre la popularité de cette réponse et celle des autres réponses les plus populaires, à savoir les cours (50%), les possibilités de bénévolat (50%) et le sport (40%). Il n'y a pratiquement aucune possibilité offerte aux seniors avec les TIC, le jardinage ou les universités du troisième âge. D'autres possibilités ont été mentionnées : l'échange entre jeunes et personnes âgées. De nombreuses réponses différentes ont été choisies pour l'Italie, donnant une répartition de toutes les options proposées, mais les cours universitaires du troisième âge (35%), le jardinage (35%), les activités sportives (45%), les arts (55%) et les cours (45%) sont les plus choisis.

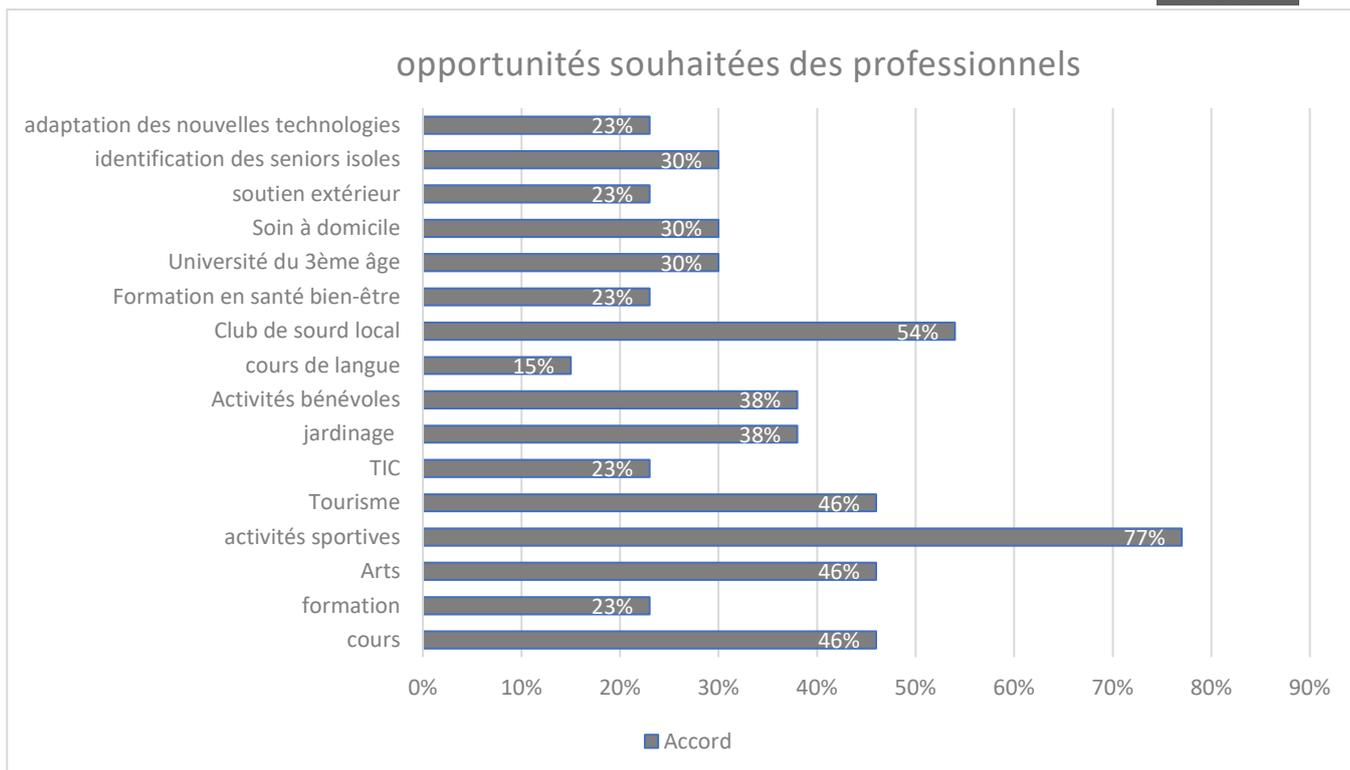
Cette répartition s'explique probablement par de nombreuses raisons, la plus importante étant probablement la culture. Néanmoins, une tendance commune à tous les pays est que les activités sportives (moyenne de 40%, France 80%), les cours (moyenne de 30%, Autriche 50%), la formation en matière de santé et de bien-être (moyenne de 15%). En outre, les professionnels font des suggestions très différentes concernant les arts (Italie aucune, France et Autriche moyenne de 45%), le club local des sourds (10% Italie, 95% Autriche, 90% France), les activités de bénévolat (Italie 10%, France 40%, Autriche 50%), l'université du troisième âge (aucune pour la France et l'Autriche, 35% Italie), le jardinage (aucune en Autriche, 10% France, 35% Italie), le tourisme (aucune en France, 10% en Italie, 30% en Autriche), la formation (10% Italie, 35% Autriche, 25% France) et les cours de langues (10% Italie, 15% Autriche, 45% France). Il s'agit d'une bonne vue d'ensemble à avoir en tête lors de la mise en œuvre du projet DESEAL.



Graphique n°6

En ce qui concerne les professionnels qui ont répondu qu'ils ne connaissaient pas les possibilités d'éducation et d'activation (30 % en France, 20 % en Autriche, 30 % en Italie), le graphique n°7 montre les résultats pour le souhait de l'ensemble des trois États. Deux activités principales semblent être les plus cochées, à savoir les activités sportives (77%) et le club local de sourds (54%). Le tourisme (46%), les arts (46%), les cours (46%), le jardinage (38%) et les activités de bénévolat (38%) ont été choisis modérément ; toutes les autres activités ont obtenu un score inférieur à 30%.

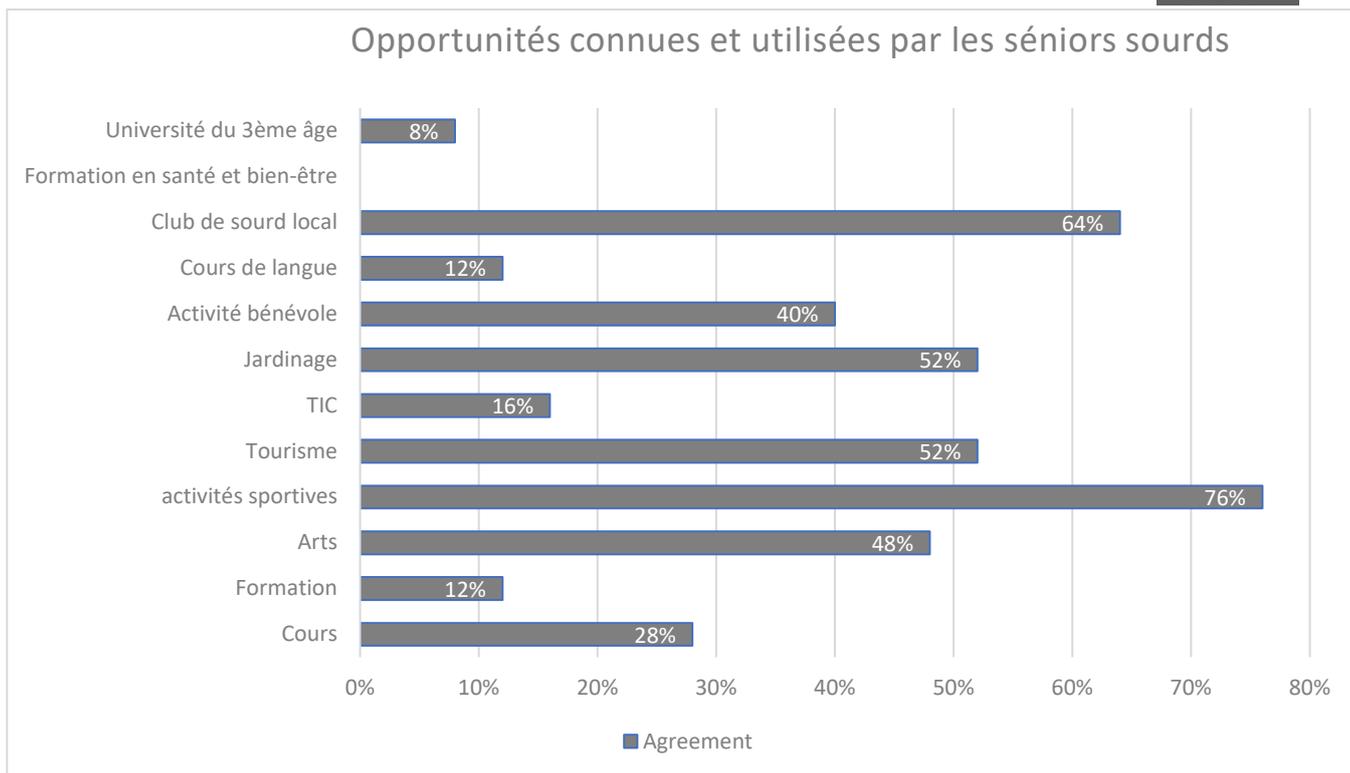
Pour être plus précis, il n'est pas toujours facile de trouver un domaine commun à tous les pays. En fait, si nous essayons de comparer les trois pays pour chaque activité, en France, les professionnels ont choisi principalement des activités sportives (50%), un club local de sourds (50%), des soins à domicile (50%) ; l'éducation, les TIC et le soutien n'ont pas été choisis. En ce qui concerne les activités que les professionnels en Autriche souhaiteraient avoir pour les seniors sourds, l'art (50%), le sport (50%), le tourisme (50%) et l'identification des seniors isolés (50%) sont les réponses les plus populaires. La plupart des autres possibilités de réponse se situent dans une fourchette moyenne entre 30% et 45%. Seuls les cours de langue obtiennent un score inférieur à 20%. D'autres possibilités ont été suggérées par les répondants : soutien aux personnes âgées sourdes dans les maisons de retraite qui vivent dans des zones rurales et ont peu de contacts sociaux, soutien dans le domaine des TIC (banque en ligne, achats, recherche d'informations). En Italie, de nombreuses réponses différentes ont été choisies, donnant une répartition de toutes les options proposées. Si l'on considère que des options comme "mettre à disposition des technologies adaptées", "soins à domicile", "cours de langue" et "soutien supplémentaire aux personnes âgées qui ont récemment perdu leur conjoint" n'ont pas été choisies, des options comme les activités sportives (100%) et les cours (100%) ont été les plus choisies.



Graphique n°7

En ce qui concerne les seniors sourds, qui ont répondu qu'ils connaissent et utilisent les possibilités d'éducation et les opportunités de vie active (33% France, 19% Autriche, 30% Italie), le graphique n°8 montre les résultats des trois Etats dans leur ensemble. Deux activités principales semblent être les plus cochées, à savoir les activités sportives (76%) et le club local de sourds (64%). Le tourisme (52%), le jardinage (52%), les arts (48%), les activités de bénévolat (40%) et les cours (28%) ont été choisis modérément ; toutes les autres activités ont obtenu un score inférieur à 20%.

Pour être plus précis, trouver des points communs à tous les pays n'est pas simple. En fait, si nous essayons de comparer les trois pays pour chaque activité, en France, les seniors sourds choisissent principalement des activités sportives (61%), le club local des sourds (53%), les arts (38%), les TIC et le jardinage (30%) ; l'université du troisième âge, le tourisme et les arts n'ont pas été choisis. En ce qui concerne les possibilités que les seniors sourds utilisent en Autriche, parmi les possibilités existantes, les sports (38%), le bénévolat (22%), le jardinage (19%) et le tourisme (16%) sont les plus populaires. La formation, les TIC, les cours de langue ou la formation en matière de santé ne sont pratiquement pas utilisés. De nombreuses réponses différentes ont été choisies pour l'Italie, donnant une répartition de toutes les options proposées, mais en fait, les seniors sourds utilisent plusieurs activités comme les clubs de sourds (63%), les sports (36%), les arts (36%), le tourisme (36%) et le jardinage (36%). Ils n'utilisent pas du tout les possibilités offertes par les TIC, les cours universitaires du troisième âge ou les formations en matière de santé et de bien-être.

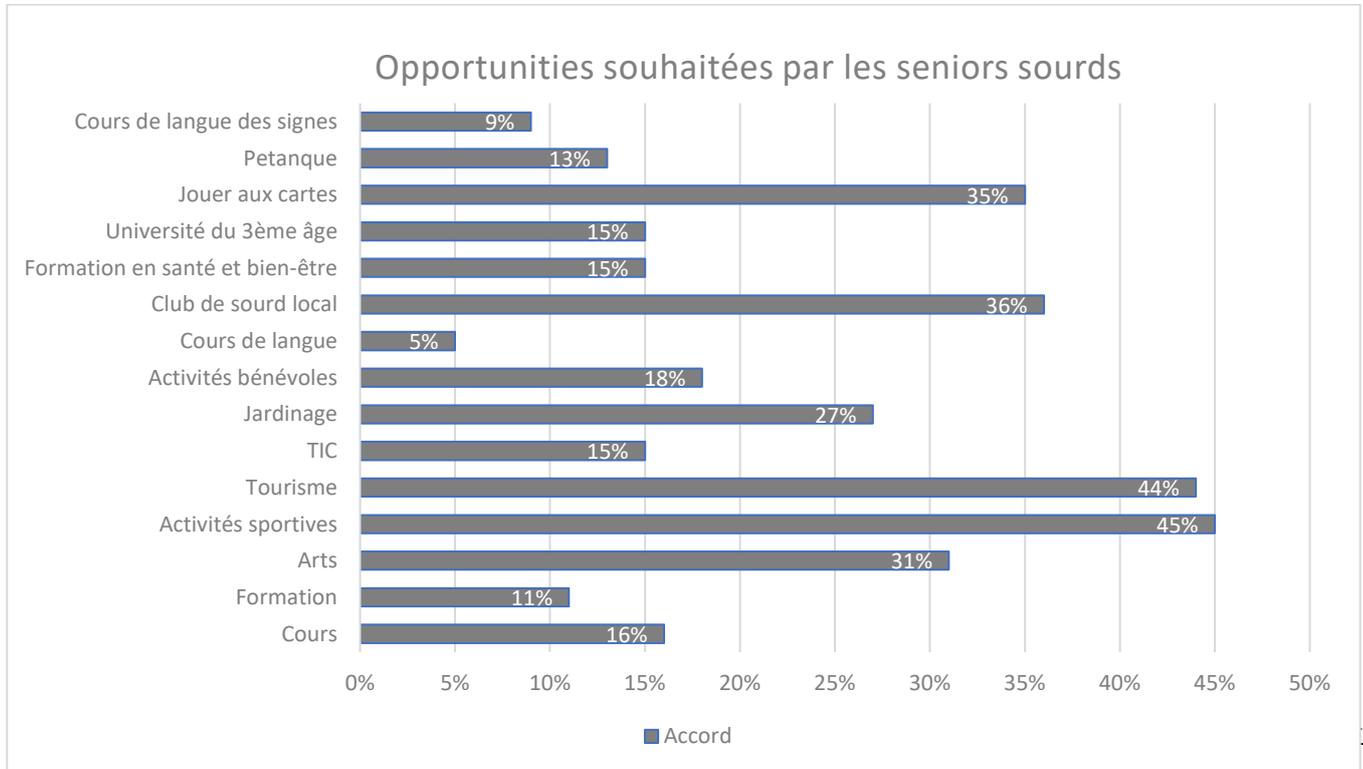
**Graphique n°8**

En ce qui concerne les seniors sourds qui ont répondu qu'ils ne connaissaient pas et n'utilisaient pas les opportunités d'éducation et d'activation (66% en France, 81% en Autriche, 69% en Italie - en considérant également les participants connaissant les opportunités mais ne les utilisant pas), le graphique n°9 montre les résultats des trois pays dans leur ensemble sur ce que les seniors sourds aimeraient avoir comme opportunité. Cela s'explique par le fait que le projet vise non seulement à cibler les seniors sourds qui ne connaissent pas les opportunités dans leur région, mais aussi à activer ceux qui connaissent les opportunités mais ne les utilisent pas. Deux activités principales semblent être les plus cochées, à savoir les activités sportives (45%) et le tourisme (44%). Le club local des sourds (36%), les jeux de cartes (35%), les arts (31%) et le jardinage (27%) ont été modérément choisis ; toutes les autres activités ont obtenu un score inférieur à 20%.

Si nous essayons de comparer les trois pays pour chaque activité, en France, les seniors sourds ont choisi principalement des activités sportives (61%), le tourisme (44%) et le club local des sourds (39%). D'autres activités ont également été choisies. En Autriche, si l'on considère les activités que les seniors aimeraient pratiquer mais qui ne sont actuellement pas proposées dans la localité, les sports (50%), le tourisme (47%), les clubs de sourds (41%) et les cartes à jouer (41%) sont les plus populaires. Les TIC (6%), les cours de langue (6%) et les cours de langue des signes (6%) sont moins populaires, toutes les autres options se situant entre 0 et 3%. En Italie, les seniors sourds se sont montrés principalement intéressés par le tourisme (42%), les cartes à jouer (37%), les clubs de sourds locaux (37%), les activités sportives (31%) et les arts (31%). Les cours de jardinage et la pétanque ont été modérément choisis. Par ailleurs, les cours de langues, les activités de bénévolat n'ont pas été choisis et les TIC et les cours universitaires du troisième âge n'ont pratiquement pas été choisis. En général, nous pouvons supposer qu'en Italie, les seniors sourds veulent certaines opportunités typiquement plus appropriées pour les seniors, et d'autre part certaines activités plus dynamiques comme le sport et les arts.



Pour être plus précis, la moyenne de tous les participants des trois pays est en grande partie d'accord avec les réponses qu'ils ont données. En fait, seules quelques réponses ont montré une différence cohérente entre les pays. Par exemple, les TIC (France 33%, Autriche 6%, Italie 5%) semblent être plus désirées en France que dans les deux autres pays. De plus, le volontariat semble complètement absent en Italie, alors qu'en France et en Autriche, on trouve quelques réponses.



Graphique n°9

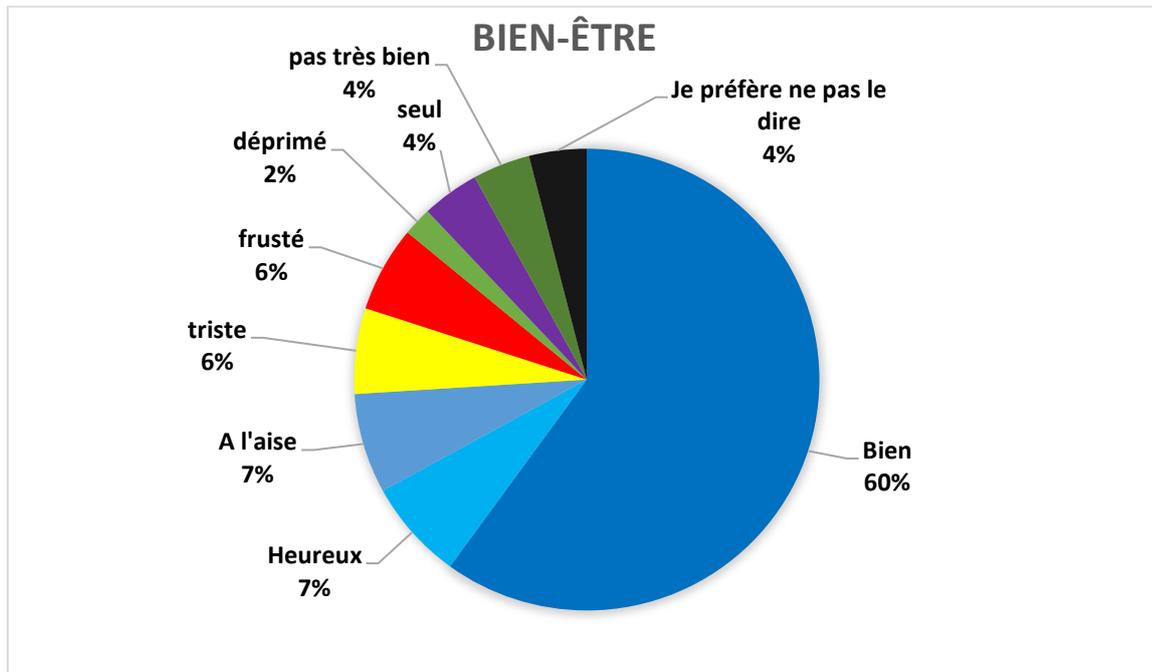
Un bref aperçu est consacré aux compétences en TIC utilisées et souhaitées dans les trois pays, car cette opportunité est importante pour le projet DESEAL. En France, certains professionnels (35%) ont déclaré connaître les possibilités offertes aux seniors sourds dans leur région, mais il ne semble pas qu'il s'agisse d'une opportunité intéressante que les professionnels souhaitent mettre en avant pour les seniors sourds. En France, seuls 10% des seniors connaissent et utilisent les TIC, et 20% d'entre eux souhaiteraient en avoir la possibilité. Presque aucun professionnel autrichien (5%) ne connaît d'opportunités dans ce domaine, mais ils aimeraient améliorer les compétences en TIC des seniors sourds (30%). Dans le même ordre d'idées, peu de seniors autrichiens (3%) connaissent et utilisent les TIC, mais seulement 6% des seniors qui n'utilisent pas ce type d'opportunité aimeraient en bénéficier. L'Italie présente des résultats similaires. Les professionnels connaissent peu d'opportunités (6%) et ne semblent pas vouloir d'améliorations dans ce domaine (3%), tandis qu'aucun senior sourd dans cette enquête ne connaît ou n'utilise les compétences en TIC et seulement 5% souhaiteraient une certaine opportunité.

Compte tenu de ces faits, les défis pour le développement futur du projet DESEAL pourraient être la faible utilisation d'Internet ou l'intérêt pour le développement de compétences dans le domaine informatique par les personnes âgées sourdes. La plupart des résultats du projet DESEAL seront numériques mais si les personnes âgées sourdes n'ont pas la possibilité ou l'intérêt d'y accéder, cela pourrait être problématique. Par conséquent, la coopération avec des professionnels travaillant avec des personnes âgées sourdes et le développement de lignes directrices et de matériel de formation pour ces professionnels seront essentiels pour familiariser le principal groupe cible avec les résultats.



Déclaration des seniors sourds concernant leur bien-être et le contact avec d'autres personnes âgées en Europe

Deux questions de l'enquête concernaient le bien-être des personnes âgées sourdes : "Comment vous sentez vous actuellement ?" et "Quelles sont les activités qui vous rendent habituellement heureux ou satisfait ?". Alors que la première était une réponse à choix multiple, la seconde était une question ouverte. Le graphique n°10 présente le résumé de la première question.



17

Graphique n°10

Plus précisément, en France, plus de la moitié des participants se sentent bien (50 %) et heureux (10 %). Les autres réponses sont assez similaires, mais il faut noter que 26 % ont un mauvais sentiment (solitude, mal-être, frustration, tristesse, autre). En Autriche, la réponse de loin la plus populaire est le bien-être. En outre, d'autres émotions positives comme le bonheur et le confort étaient assez élevées. Les émotions négatives comme la dépression ou la frustration ont été choisies moins souvent. En Italie, la plupart des participants (75%) déclarent se sentir bien, heureux et à l'aise. 20% des participants décrivent leur bien-être avec des émotions négatives comme la solitude, la tristesse et le mal-être, tandis que deux participants ont préféré ne pas répondre à cette question. Nous pouvons affirmer que 75% des participants expriment des émotions positives et que 25% ne se sentent pas bien dans leur peau. En général, nous pouvons dire que les répondants sont plutôt satisfaits de leur état de bien-être actuel, avec un pourcentage modéré, environ 25% des répondants qui se sentent négatifs d'une certaine manière. En outre, il faut également tenir compte du fait que cette question peut être influencée par la désirabilité sociale et que les répondants ne veulent pas admettre qu'ils ont des sentiments négatifs.

En ce qui concerne la question numéro deux, nous pouvons affirmer qu'en France, toutes les réponses nous montrent que les sports, les arts, les films, les activités de réflexion sont très populaires. Rencontrer d'autres personnes sourdes dans des clubs de sourds est également un passe-temps populaire. En Autriche, toutes les réponses peuvent être résumées en soulignant que les personnes interrogées sont heureuses et satisfaites soit lorsqu'elles ont des contacts sociaux (avec des amis, avec la famille, etc.), soit lorsqu'elles participent à une activité qu'elles apprécient (sport, randonnée, jeux, jardinage, club des sourds, etc.) En Italie, les activités que les participants trouvent généralement satisfaisantes sont assez larges, comme certaines qui ont été mentionnées dans l'enquête (tourisme, jeux de cartes, club de sourds, arts, sports, etc.)



et d'autres qui font référence à la rencontre avec la famille, aux différentes sortes de promenades et aux films.

On a demandé aux personnes âgées sourdes si elles souhaitaient entrer en contact avec d'autres personnes âgées sourdes en Europe. En France, 50 % ont coché « Oui » : cela montre une volonté d'ouverture sur le monde pour la moitié des participants. 10 % ne savent pas et 40 % ne sont pas intéressés. En Autriche, plus de la moitié des personnes interrogées ont déclaré ne pas savoir si elles souhaitent entrer en contact avec d'autres personnes âgées sourdes en Europe, 34 % ont répondu oui et seulement 13 % ont répondu non. Il est intéressant de se demander pourquoi tant de répondants ne sont pas sûrs de cette question. Il est possible qu'il y ait là une incompréhension du fait qu'il n'est pas spécifié comment le contact pourrait avoir lieu (par exemple uniquement par vidéoconférence ou par une rencontre de visu quelque part). En Italie, 47% des participants ne savent pas s'ils veulent entrer en contact avec d'autres personnes âgées sourdes en Europe, tandis que 42% sont d'accord pour le faire. Seuls 10% des participants ont répondu par la négative. Souvent, une personne âgée ne se sent pas à l'aise pour interagir avec de nouvelles personnes et des inconnus, surtout si des problèmes linguistiques sont en jeu. Cela peut conduire à des réponses qui ne sont pas un non catégorique, mais plutôt une réponse vague comme "je ne sais pas".

Déclaration du professionnel concernant les changements nécessaires, les méthodes utilisées et les formations souhaitées

En France, les différentes réponses à ces questions peuvent être résumées par une meilleure connaissance de la surdité (handicaps, solutions, ...), une meilleure communication (langue des signes, interprètes disponibles, ...) et aussi une meilleure localisation des seniors sourds afin de les mettre en relation avec un soutien approprié et des opportunités pour une vie plus active. En ce qui concerne les méthodes utilisées pour soutenir les seniors sourds dans le développement de leur indépendance, les travailleurs sociaux professionnels sont les plus habitués à encourager l'interaction sociale (83%), à promouvoir un sens de l'objectif (61%), à s'assurer qu'ils mangent sainement (61%), à leur montrer qu'ils sont aimés, à les maintenir physiquement actifs et à leur confier un noyau (53% chacun). Par ailleurs, dans le domaine de l'éducation et de l'activation, les réponses données par les participants nous montrent à quel point l'ouverture est importante pour les seniors sourds dans notre société : le sport, la culture, l'interaction sociale sont les principaux thèmes à développer dans le but d'aider les seniors sourds à s'ouvrir à notre société. En faisant cela, la société sera plus inclusive et plus consciente de la culture sourde. En ce qui concerne les formations souhaitées par les professionnels français, la communication semble être le thème principal pour soutenir les seniors sourds : les réponses montrent beaucoup de formations en langue des signes mais aussi en psychologie et en troubles physiques liés à l'âge.

En Autriche, concernant les ressources locales et les changements nécessaires pour que les seniors sourds puissent participer plus volontiers et plus souvent à la vie sociale, les réponses qui ont été données peuvent être regroupées dans les catégories suivantes :

- Des offres plus accessibles, soit directement en langue des signes, soit avec une interprétation en langue des signes disponible, ainsi qu'un soutien financier plus important pour l'interprétation en langue des signes et l'aide à la communication.
- Les maisons de retraite et de soins devraient avoir des offres plus adaptées aux besoins des seniors sourds, notamment des employés connaissant la langue des signes et des possibilités pour les personnes qui y vivent de participer à des activités sociales.
- Un soutien aux personnes âgées solitaires, comme « les copains », un service de visites.

En outre, en ce qui concerne les méthodes utilisées par les professionnels pour soutenir les personnes âgées sourdes afin de leur donner un sens (70%), l'interaction sociale (75%) et les activités physiques (75%) sont les plus populaires. Les réponses les moins populaires sont l'aide à une image corporelle positive (25%) et les



repas en commun (15%). Parmi les autres méthodes suggérées dans la question ouverte, citons la recherche d'offres d'ajustement par d'autres prestataires/professionnels. Dans le domaine de l'éducation et de l'activation, les types d'activités, les méthodes et les formes de soutien qui sont les plus importantes et doivent être développées, il a été remarqué que de nombreuses activités planifiées échouent souvent en raison du manque de soutien financier ou de financement. Certains ont affirmé que davantage de maisons de soins ou d'autres formes d'hébergement, dans lesquelles la langue des signes est utilisée, devraient être disponibles. De plus, en général, toutes les activités, méthodes et aides qui sont disponibles pour la société entendante devraient l'être également pour les personnes âgées sourdes. En ce qui concerne le type de formation qu'ils souhaiteraient, les réponses suivantes ont été données : des activités interactives, l'apprentissage par la pratique, beaucoup d'orientation pratique, suffisamment de répétitions, une formation individuelle et de groupe, des activités qui sont amusantes et qui promeuvent la communauté, autant d'activités que possible, des possibilités d'échange avec des jeunes, des promenades, des après-midi de jeux, des ateliers artistiques, des cours d'informatique, du jogging cérébral, des activités sportives, des possibilités d'apprendre quelque chose de nouveau, des activités dépendant des besoins des individus, un soutien pour l'utilisation des nouvelles technologies, par exemple les médias sociaux, de nouvelles formes de communication, des maisons de soins et diverses formes d'hébergement en langue des signes autrichienne, tout ce qui est offert dans la société entendante.

Enfin, en Italie, les trois principaux thèmes abordés dans la question sur les changements nécessaires sont "l'accessibilité", "la participation" et "la sensibilisation". Les premiers commentaires montrent qu'il est nécessaire de rendre les opportunités plus accessibles afin de donner aux seniors sourds plus de possibilités de faire des expériences. Deuxièmement, et en lien avec le premier thème, la participation aux activités devrait être assurée afin que les seniors sourds ne se sentent pas isolés et qu'ils se sentent utiles aux autres. Le troisième thème, qui est fondamental, est la sensibilisation de "l'extérieur". Ainsi, par exemple, il est important de sensibiliser la population au monde de la surdité pour que les personnes sourdes puissent plus facilement s'intégrer et être intégrées dans la vie sociale de leur propre ville. Les professionnels Sourds ont répondu à la question sur le type de méthodes qu'ils utilisaient pour soutenir les seniors Sourds dans le développement de leur activité psycho-sociale et de leur indépendance. En principe, la plupart des options ont été choisies, étant donné que "traiter les problèmes de sommeil", "mettre à disposition des technologies adaptées", "encourager une image corporelle positive" ont été moins choisies que les autres options. A la question de savoir quels types d'activités, de méthodes et de formes de soutien sont les plus importants et doivent être développés, les professionnels ont répondu que différents types d'activités sont importants et doivent être développés. Certains des aspects les plus importants sont la communication et les activités motrices. En particulier, un interprète et la langue des signes italienne devraient être obligatoires pour une approche plus inclusive et accessible. De plus, un soutien aux éducateurs (par exemple des volontaires) devrait être fourni. Les formations que les professionnels souhaiteraient suivre pour travailler avec les personnes âgées sourdes sont principalement des cours de langue des signes, italiens et internationaux, et des formations liées à la psychologie et à la mentalité. Les compétences pratiques sont plus importantes pour les participants que les compétences théoriques. En outre, les professionnels souhaitent suivre des cours sur la culture sourde.

L'EUD et son enquête

En tant qu'organisation de coordination, l'EUD a invité les associations européennes à répondre à une enquête sur les besoins des seniors sourds en matière d'activités et de formation. L'EUD a pu recueillir des informations auprès de 17 associations participantes à travers l'Europe sur la situation réelle des personnes âgées sourdes dans leurs pays respectifs. La diversité régionale est bien équilibrée dans l'échantillon, qui comprend des antennes de pays d'Europe du Nord, de l'Est, du Sud et de l'Ouest. L'EUD étant une organisation coordinatrice des associations de seniors sourds, l'enquête se concentre principalement sur le



niveau national. Dans certains pays, les activités et les formations destinées aux seniors sourds sont organisées au niveau local plutôt que national et, lorsqu'il n'y a pas d'organisation au niveau national, il est fastidieux pour les NADs (association nationale de sourds) de collecter des informations au niveau local. Un pays a donné plusieurs réponses provenant d'organisations locales de sourds plutôt que par l'intermédiaire de leur NAD participant par Typeform. Ces réponses ont dû être retirées de l'enquête. Ces problèmes organisationnels ont pu entraîner un taux de réponse plus faible et conduire à un échantillon plus petit.

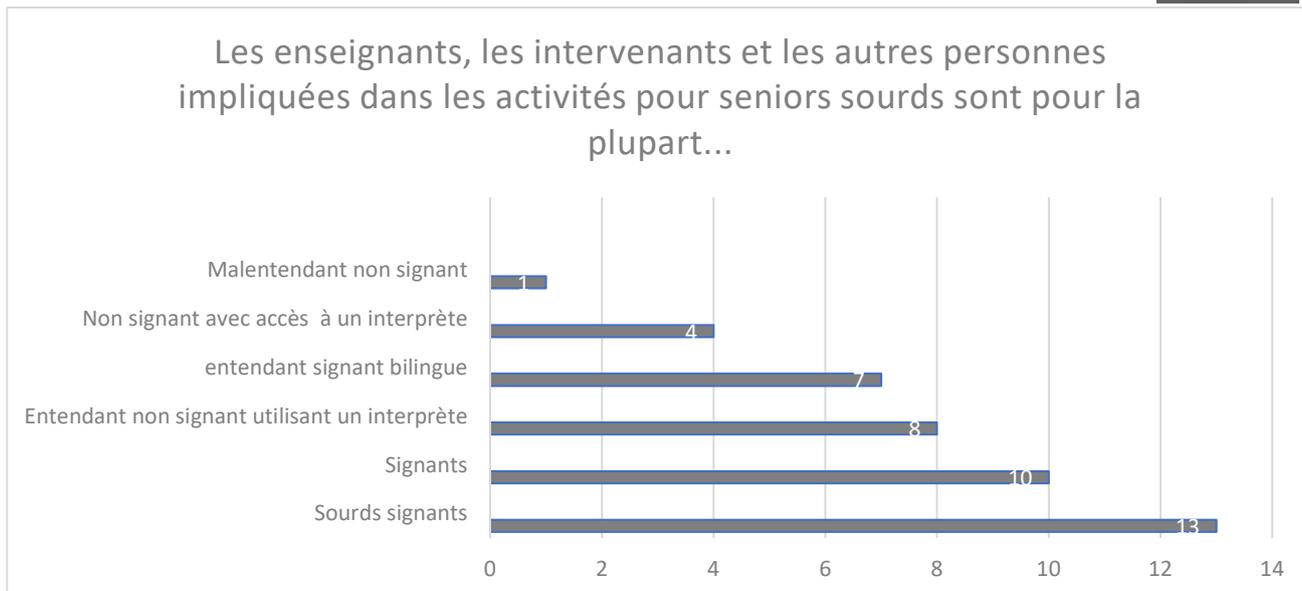
69% ont déclaré avoir plus de 40 seniors Sourds dans leur organisation, alors qu'aucune NAD n'a déclaré un nombre entre 26 et 40, ce qui conduit aux autres NAD de cette enquête avec un petit nombre de seniors Sourds : 16 à 25 seniors Sourds, 11 à 15 seniors Sourds et 6 à 10 seniors Sourds a été sélectionné 6 % de tous les NADs pour chaque réponse. 13% des NADs ont déclaré n'avoir que 1 à 5 membres seniors Sourds.

Tous les NADs ont répondu à la question sur les activités qui sont principalement organisées par les NADs, à savoir l'informatique (56%), le forum (56%), l'histoire des sourds (50%), la couture (44%), l'art tel que le découpage ou la décoration de vases ou d'assiettes (38%) et le théâtre (38%). Les autres activités qu'ils ont mentionnées sont la cuisine (25%), la gymnastique (19%) et le jardinage (6%). 57% des NADs ont également déclaré organiser d'autres activités, malheureusement non précisées.

56,2 % (9 sur 16) avaient un comité ou un groupe de travail pour les personnes âgées sourdes ; les autres 42,8 % n'en avaient pas.

"Existe-t-il une maison de soins et/ou des services de soutien pour les seniors sourds dans votre pays ?". Cette question n'a été répondue que par 9 des 16 NADs : 55,4% des NADs participantes ont répondu positivement, confirmant qu'il existe une maison de soins/et ou des services de soutien pour les seniors sourds ; 44,4% ont répondu négativement. Seuls 2 NADs (sur 8) ont confirmé que la maison ou le service de soins est en partenariat avec leur association.

15 NAD ont répondu à la question "Les enseignants, les conférenciers et les autres personnes (par exemple, les autres participants) qui participent aux activités que vous organisez pour les personnes âgées sourdes sont principalement...". Ils ont signalé l'implication de signataires sourds (87%), de personnes connaissant la langue des signes (67%) et de signataires entendants bilingues (47%). L'implication de personnes entendants ne connaissant pas la langue des signes, mais ayant accès à des interprètes, était également élevée (53%). L'implication de personnes entendants ne connaissant pas la langue des signes et n'ayant pas recours à un interprète a été rapportée par 27%, un seul NAD a rapporté l'implication de non-signataires malentendants.



Graphique n°11

80 % des NAD ont déclaré que les personnes sourdes âgées participent à des activités 1 à 2 fois par semaine ; 20 % ont déclaré que les aînés sourds ne participent jamais à des activités. Les cases pour 3-4 fois par semaine et 5-6 fois par semaine n'ont pas été cochées. 87% des NADs programment des activités l'après-midi, 60% le matin et 40% le soir. 80% des NADs n'ont pas de service de minibus ; 13% ont mentionné avoir un autre moyen de transport ; seulement 7% des NADs ont déclaré avoir un minibus.

60% des NADs ont déclaré qu'il n'y a pas assez d'argent pour aider les seniors sourds à faire les activités qu'ils organisent, ce qui suggère qu'il y a des barrières financières qui empêchent les seniors sourds de participer aux activités organisées par les NADs. 40% ont répondu positivement.

Les 15 ont déclaré avoir des signataires sourds dans leur association, et 67% mentionnent des personnes sourdes bilingues. L'hétérogénéité de la population âgée a été identifiée, 60 % des associations déclarant que leurs aînés comprennent des personnes sourdes-aveugles, des personnes sourdes atteintes du syndrome d'Usher et des personnes sourdes ayant un handicap physique. Les personnes sourdes atteintes de déficiences cognitives étaient incluses dans 47 % des antennes nationales, et les personnes sourdes orales dans 33,3 %. Toutes les associations sauf une (93 %) ont déclaré avoir des personnes âgées sourdes qui utilisent la langue des signes ; 80 % ont également mentionné l'utilisation d'une langue nationale écrite et 47 % l'utilisation d'une langue nationale parlée.

Comme on pouvait s'y attendre, une majorité de 93 % des répondants ont dit qu'ils aimeraient que leurs membres entrent en contact avec d'autres personnes sourdes âgées en Europe. Une NAD a répondu qu'elle ne savait pas. Il n'y a eu aucune réponse négative. Les participants ont expliqué pourquoi la connexion internationale serait bénéfique pour les seniors sourds : les thèmes qui reviennent le plus souvent dans les avantages potentiels décrits par les 14 répondants sont les suivants :

1. **Autonomisation/Renforcement**, par exemple : Cela leur fournira le réseau nécessaire pour les responsabiliser, les habiliter et les inspirer".
2. **La mise en réseau et la rencontre d'autres personnes sourdes**, par exemple "étendre les possibilités de mise en réseau et d'échanges socioculturels" et "apprendre à connaître la communauté sourde en Europe". L'un des NAD a mentionné que les échanges internationaux sont particulièrement bénéfiques pour leur petite population : "Les seniors [dans notre pays] sont si peu nombreux, il sera bon pour eux de rencontrer d'autres seniors Sourds".



3. **Partager les expériences (culturelles) des seniors sourds au sein de l'UE**, par exemple : "Il est important de partager nos expériences, d'apprendre d'autres langues des signes dans d'autres pays et d'autres cultures". L'un des pays a mentionné une bonne pratique dans sa région : "Nous avons des activités pour les seniors dans les pays nordiques (réunions, rencontres, etc.). Nous serions intéressés par un échange d'informations et d'expériences dans les pays de l'UE. De nombreuses personnes âgées [dans notre pays] n'imaginent pas ce que c'est que de vivre dans d'autres pays européens. Il leur serait utile de rencontrer de "vraies" personnes [dans ces pays]".
4. **L'échange d'informations sur les personnes âgées sourdes et sur les obstacles à l'accès à la vie quotidienne et aux services de soutien est également considéré comme un aspect de l'échange culturel des personnes âgées sourdes**, par exemple : "La plupart des personnes âgées sourdes aimeraient apprendre et échanger des connaissances sur les cultures et les nouvelles expériences, par exemple en ce qui concerne l'accessibilité au centre de jour et à leur résidence. [Cela les aidera à découvrir la culture des personnes âgées sourdes et les difficultés qu'elles rencontrent à l'hôpital et dans leur communication avec leur médecin. Ils peuvent également rencontrer d'autres seniors sourds pour faire du shopping et passer un bon moment ensemble".
5. **Visiter de nouveaux endroits, échanger des expériences culturelles et développer de nouvelles amitiés**, par exemple : "Les personnes âgées sont généralement très intéressées par l'histoire et les expériences des autres. Nous pensons qu'ils seraient heureux de rencontrer des seniors sourds des pays voisins. [Mais il serait peut-être difficile de communiquer". Alors que cette personne signale que l'utilisation de différentes langues des signes peut constituer un obstacle, une autre personne signataire mentionne la possibilité d'apprendre d'autres langues des signes : 'Il est important de partager nos expériences et d'apprendre d'autres langues des signes dans d'autres pays et d'autres cultures, ... et [de rester en contact] par chat vidéo, etc.'
6. **Bien-être physique et mental**, par exemple : "C'est toujours agréable de se rencontrer et d'apprendre à se connaître. C'est bon pour la santé mentale et physique".

La réponse de l'une des NAD, traduite de sa langue nationale en anglais, reprend un certain nombre des thèmes susmentionnés : "Pourquoi [cela pourrait-il être bénéfique] ? Parce que les contacts internationaux facilitent l'organisation de rencontres et la connaissance des villes d'Europe, de leur environnement, de leur histoire, de leur culture et de leur mode de vie, ainsi que le partage de moments agréables, la lutte contre l'isolement, le renforcement du moral et l'échange d'expériences".

Les bonnes pratiques mentionnées par les NADs sont liées à :

- **Services bénévoles pour...**
 - **Mobilité** : Nous avons des bénévoles qui vont chercher et reconduisent chez elles les personnes âgées qui en ont besoin, pour les amener à des événements et les en ramener.
 - **Visites à domicile** : "Nous avons un service de visite, où des personnes sourdes âgées bénévoles [qui sont en bonne santé] rendent visite à leurs pairs [qui peuvent ne pas avoir beaucoup de mobilité]. Pour certaines personnes sourdes âgées, leur ami bénévole est leur seule chance d'avoir une personne avec qui signer.
- **Evènements pour seniors sourds**
 - Journée d'information annuelle
 - Journée annuelle de rencontre des aînés
- **Programmes de formation**
 - Formation à l'autonomisation
 - Formation au bien-être, comme des exercices de maintien en forme
 - Un cours pour améliorer les compétences numériques des personnes âgées sourdes
- **Activities**



- Art
 - Danse
 - Jardinage
 - artisanat
 - Partage de compétences et d'idées
 - 'Activités menées par une équipe d'animateurs sourds dans le but de favoriser le lien social entre les retraités, de stimuler leurs capacités, de prévenir la perte d'autonomie, d'offrir du bien-être et de soutenir leurs connexions avec le monde extérieur".
- **Réseaux**
 - 'Nous disposons d'un bon réseau avec des possibilités de se rencontrer, par exemple via Zoom'.

13 des 16 NADs ont partagé leurs idées sur les 6 thèmes qui pourraient être identifiés dans leurs suggestions :

1. **Information sur les droits des personnes âgées sourdes**, sous forme de formation, et en relation avec le leadership des Sourds, par exemple "donner aux personnes âgées sourdes les moyens de devenir des leaders de leur communauté dans le domaine des droits des personnes âgées sourdes" ;
2. **Le leadership des Sourds et le contact intergénérationnel**, par exemple "être des modèles pour les jeunes Sourds" ;
3. **Les connexions internationales**, pour partager des expériences avec d'autres seniors Sourds et apprendre à connaître d'autres cultures ;
4. **La communication gestuelle**, à la fois dans le pays et pour les échanges internationaux, par exemple : "formation à la langue des signes internationale" ; "voyager et apprendre différentes langues des signes" ; et "Il est important pour les personnes sourdes de pouvoir utiliser cette langue des signes régulièrement. Elle leur permet de communiquer efficacement et de partager des expériences communes" ;
5. **L'utilisation de plateformes numériques pour l'apprentissage, la mise en réseau et la facilitation des liens internationaux entre pairs**, par exemple "créer un groupe Zoom européen pour partager des expériences, des intérêts et des compétences, et se faire des amis" ;
6. **L'amélioration et l'extension des programmes de formation**, par exemple "ajouter la culture et la politique des seniors" et "améliorer le programme d'activités pour les adultes sourds et les seniors sourds".

Les thèmes et les réponses révèlent un intérêt commun pour les voyages et le potentiel d'autonomisation et de rapprochement des connexions internationales. Cette réponse en témoigne : Peut-être que les aînés Sourds de l'étranger pourraient venir rencontrer nos aînés, partager leurs expériences et enseigner quelque chose sur leur culture. Ce serait quelque chose de nouveau".



CONCLUSION ET DISCUSSION

Dans l'ensemble, les résultats des enquêtes (personnes sourdes âgées, professionnels travaillant avec des personnes sourdes âgées et NADs) sont pour la plupart en accord les uns avec les autres et dans chaque pays. En essayant de combiner ces questionnaires, nous pouvons affirmer que dans les trois pays, les résultats semblent être en accord avec le contexte national de chaque pays concernant la situation de vie des seniors sourds avec la nécessité d'améliorer leur soutien par des organisations spécialisées.

Les enquêtes nous montrent que les seniors sourds vivent souvent avec leur conjoint, mais peut-être que trop d'entre eux vivent seuls et ne profitent pas des opportunités qui s'offrent à eux. Cependant, une partie des seniors sourds qui utilisent effectivement ces opportunités ont une vie assez active : ils quittent leur résidence le plus régulièrement, font différentes activités mais ont peut-être peu de contacts dans leur vie, à l'exception des parents et des amis.

En ce qui concerne le transport vers les activités, un seul NAD disposait d'un minibus, et quelques autres offraient d'autres formes d'aide à la mobilité. La rareté de l'aide au transport parmi les NADs peut signifier que certains aînés sourds sont empêchés de participer aux activités. La plupart des antennes nationales (60 %) ont indiqué que les aînés sourds sont également gênés par des contraintes financières et ne peuvent pas participer à des activités sans soutien financier. Il faut donc prêter attention à la vulnérabilité financière des personnes âgées sourdes et adopter une approche inclusive dans les activités de soutien à la vie active afin de s'assurer que toutes les personnes âgées sourdes puissent participer.

En termes de structures organisationnelles et de ressources, seulement 56% des antennes nationales ont confirmé l'existence d'un comité ou d'un groupe de travail pour les seniors sourds. Une légère majorité (55%) a déclaré qu'il existe une maison d'accueil et/ou des services de soutien pour les seniors sourds, et dans deux pays, ces services sont en partenariat avec la NAD locale. Mais cela signifie que dans près de la moitié des pays, les personnes âgées sourdes ne disposent d'aucun service de soutien ou de maison de soins centrés sur les sourds. Cela semble être un point à défendre.

Les participants, tant les seniors que les professionnels, ne connaissent pas suffisamment les possibilités d'éducation et d'activation offertes aux seniors sourds. Cela confirme également le problème constaté dans certains contextes nationaux : les travailleurs sociaux professionnels ne sont pas toujours spécialisés dans la surdité ou la surdité des personnes âgées, de sorte qu'ils ne peuvent pas leur offrir suffisamment de soutien et d'opportunités pour sortir de leur zone de confort.

Dans le contexte d'une identité et d'une sensibilisation croissantes des personnes âgées sourdes, les ressources limitées des NAD et des services aux personnes sourdes soulignent également leur vulnérabilité. Les conclusions sur les droits et l'autonomisation des personnes âgées sourdes appellent également à la participation des personnes âgées sourdes au développement de la formation et des activités. Le rapport sur les NADs a favorisé l'échange de bonnes pratiques en matière de formation, de services de soutien et d'activités, qui peuvent être bénéfiques aux NADs dans leur plaidoyer. Quelques bonnes pratiques de services de soutien aux personnes âgées et de maisons de soins pour les sourds ont également été documentées dans De Clerck (à paraître), le cinquième volume de l'EUD sur la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, intitulé UNCRPD Implementation in Europe - a Deaf perspective : Article 9 - Accès à l'information et à la communication.

Un thème récurrent qui revient dans tous les résultats est l'importance de la langue des signes. Les activités sociales ont lieu pour la plupart dans des clubs de sourds, les activités proposées en Langue des Signes ou avec une interprétation en Langue des Signes sont souhaitées, et aussi les services sociaux et de santé



devraient être disponibles en Langue des Signes. Ainsi, le projet DESEAL pourra contribuer à combler cet ensemble en développant des vidéos d'information en Langue des Signes.

D'autre part, l'utilisation de la Langue des Signes est centrale dans l'organisation des activités au sein des NADs, ce qui se reflète dans le parcours des enseignants, des animateurs et des personnes sourdes impliquées : la plupart d'entre eux connaissent la Langue des Signes, et lorsqu'ils ne la connaissent pas, il est courant qu'ils travaillent avec des interprètes. Il est remarquable que 27% aient mentionné l'implication de personnes entendant sans connaissance de la langue des signes et le recours à un interprète.

De plus, les résultats des professionnels et des seniors Sourds donnent une image assez claire et unifiée de ce dont les seniors Sourds ont besoin pour être plus inclus et autonomes : plus d'offres en Langue des Signes dans les domaines liés à l'interaction sociale et aux activités physiques.

Les idées des NADs ont confirmé et souligné les besoins qui étaient déjà apparus dans l'enquête, tels que le besoin de connexions internationales, l'utilisation de la communication par signes, l'amélioration des programmes de formation et l'utilisation de plateformes numériques pour l'apprentissage et la mise en réseau avec des pairs. Les réponses ont également mis en évidence les questions des droits de l'homme et des aînés Sourds et du leadership Sourd, qui sont également liés aux connexions internationales et à la transmission intergénérationnelle, à la défense des droits et à l'autonomisation. Étant donné que les communautés locales et nationales de Sourds sont relativement petites, et qu'elles deviennent même plus petites lorsque l'âge augmente, l'interaction européenne avec les aînés Sourds peut répondre au besoin culturel des Sourds d'interaction avec leurs pairs.

Les résultats liés aux questions ouvertes dans les sondages des NADs révèlent un fort intérêt parmi les NADs à faciliter les échanges internationaux pour leurs aînés Sourds, et un sentiment que les avantages qui pourraient attirer pourraient inclure l'autonomisation, la mise en réseau et la rencontre d'autres personnes Sourdes, le partage d'expériences culturelles, l'apprentissage de l'accessibilité et des services de soutien, le développement de nouvelles amitiés et l'amélioration de leur bien-être physique et mental. Mais d'un autre côté, concernant la mise en relation avec d'autres personnes âgées sourdes en Europe, il est intéressant de se demander pourquoi tant de répondants ne sont pas sûrs de cette question. Souvent, une personne âgée ne se sent pas à l'aise pour interagir avec de nouvelles personnes et des inconnus, surtout si des problèmes linguistiques sont en jeu. Cela peut conduire à des réponses qui ne sont pas un non catégorique, mais plutôt une réponse vague telle que je ne sais pas, comme c'était le cas dans les enquêtes dans chaque pays.

Un autre sujet récurrent est la popularité des clubs locaux de sourds. Cela montre également que les personnes sourdes forment une communauté forte et qu'elles se sentent plus à l'aise pour interagir avec des personnes qu'elles connaissent et avec lesquelles elles peuvent communiquer. Les réponses riches et informatives aux questions ouvertes du questionnaire des NADs démontrent que les valeurs culturelles fondamentales des Sourds, telles que les contacts internationaux avec les pairs pour favoriser le réseautage, l'échange d'informations, l'autonomisation et l'amitié par le biais de la communication gestuelle numérique et en personne, sont importantes pour la vie active et le bien-être des personnes âgées Sourdes. La communication signée et le contact avec les pairs sont essentiels pour accéder aux contextes de la vie quotidienne, à la formation et aux activités, ainsi que pour développer des amitiés et améliorer le bien-être physique et mental.

Les résultats de l'enquête auprès des NADs donnent un aperçu des activités organisées, qui révèlent que l'informatique, le forum et l'histoire des sourds ont été mentionnés par plus de 50% d'entre eux. Les activités ont tendance à se dérouler en journée, surtout l'après-midi (80%), et sont généralement proposées 1 ou 2 fois par semaine ; cependant, 3 NADs ont indiqué qu'ils n'avaient aucune activité pour les seniors sourds.

Les personnes sourdes âgées interrogées se sont surtout intéressées aux thèmes du sport, du tourisme, des clubs de sourds et des cartes à jouer. Ces activités sont principalement liées aux loisirs, aux activités physiques



et aux contacts sociaux. Les seniors des trois pays ont exprimé moins d'intérêt pour les sujets liés à l'éducation, même si les professionnels souhaiteraient davantage d'activités dans ce domaine.

Il est certain qu'un sujet d'intérêt pour le projet DESEAL est la faible utilisation d'internet ou l'intérêt pour le développement de compétences dans le domaine des TIC par les seniors et les professionnels sourds. Les résultats de ces enquêtes sont conformes les uns aux autres ainsi qu'aux statistiques nationales de base, et comme la plupart des résultats du projet DESEAL seront numériques, cela pourrait représenter un problème. Par conséquent, l'élaboration de lignes directrices et de matériel de formation pour les professionnels travaillant avec des personnes âgées sourdes sera la clé pour se familiariser avec le principal groupe cible et les résultats. Par exemple, l'inclusion de sujets liés à la culture numérique et aux TIC est fondamentale dans le matériel à développer dans le cadre du projet DESEAL, car les faibles résultats de l'enquête montrent clairement qu'il s'agit d'un domaine dans lequel de nombreux seniors sourds n'ont aucune compétence, aucun accès et aucun intérêt.